

TAMOUL MURASU

MURASU:4
OLI:12

OCTOBRE
1986



EDITORIAL

TRAVAILLEURS DES PLANTATIONS VIS-A-VIS DU COMBAT D'EELAM



MURASU 60

La suppression intense que subissent des Travailleurs des Plantations dans le centre du pays exercée par le gouvernement, montre une fois de plus, leur active participation dans la lutte d'Eelam.

Plus de cent travailleurs des plantations ont fait objet de détention dans les prisons et les camps militaires, sur l'ordre du gouvernement. Les gens du gouvernement les accusent d'avoir contribué à la bonne marche du combat du peuple d'Eelam.

En même temps, au moins une fois par mois, il y a grève parmi des travailleurs des plantations, soutenant la protestation contre le terrorisme d'état et la détention sans relâche des jeunes Tamouls.

Pendant que l'armée a été envoyé pour intervenir dans les grèves des travailleurs des plantations, les chemins ont été bloqués et les troupes devaient se replier en faisant le halte dans les basses parties des colines.

Cette protestation massive des travailleurs des plantations contre le gouvernement qui aurait à faire récemment contre l'entente entre le gouvernement et les bandits Singhalais, montre dans son ensemble la participation des travailleurs de plantation dans la lutte du peuple d'Eelam.

110 TRAVAILLEURS DES PLANTATIONS ONT ETE ATTAQUES PAR LES BANDITS SINGHALAIS

Il y avait des attaques commises contre les innocents travailleurs des plantations depuis le 10 septembre 1986, par les bandits singhalais, à Kinigathenai à Kenilwatte estate. A cause de cette soudaine attaque lancée contre les travailleurs, ceux-ci ont dû perdre leurs maisons et biens.

Ces travailleurs ont dû marcher à travers la forêt pendant deux jours et deux nuits pour atteindre enfin l'association de Hatton Hindou Maha. Ils ont été accueillis dans cette association. Leur nombre est de 110.

Le 20 septembre 1986, le directeur de la committée de l'estate unifié, Mr. Gamini Athukorela, le secrétaire de la finance du congrès des travailleurs de Ceylon, Mr. V.Annamalai et autres hauts fonctionnaires ont rendu visite aux lieux sinistrés, à cause des attaques portées contre les 110 travailleurs de plantations.

EXPLOSION DE BOMBE AU SIEGE SOCIAL DU CONGRES DES TRAVAILLEURS DE CEYLAN

Une bombe a été lancée au siège social du congrès des travailleurs de Ceylan à Colombo. Elle a explosé à 19H45 le mardi du 16 septembre 1986. Dans cette explosion, il y avait trois personnes qui sont blessées assez sérieusement. Une voiture stationnée dans cet endroit a aussi subi de dommage.

Il a été rapporté que la bombe a été jetée d'un camion au bureau du syndicat ci-dessus.

Il est à noter que le leader du congrès des travailleurs de Ceylan, Mr.S.Thondaman est un membre du gouvernement actuel.

GREVE DE LA FAIM JUSQU'A LA MORT TENUE PAR
LES PRISONNIERS POLITIQUES DANS LE CAMP DE
BOOSA ET AU PRISON DE WELIKADE

Les prisonniers politiques tamouls ont lancé une grève de la faim jusqu'à la mort dans le camp de Boosa et dans le prison de Welikade, Colombo, dans le but de forcer le gouvernement Srilankais d'arrêter les tortures appliquées dans les camps.

Nombreuses réquêtes formées par les prisonniers auprès des autorités compétantes ont été rejetées aussi bien au camp de Boosa que dans le prison de Welikade.

Les revendications des détenus sont les suivantes:

- * Arrêt total de toutes formes de torture dans les camps de detention.
- * Aide médicale aux personnes atteintes par les maladies, ou à celles qui ont besoin d'être secourées.
- * Approvisionnement suffisant de l'eau potable.
- * Abolissement de la peine pour les fautes non commises.

Le gouvernement ne prend pas en considération les requêtes des prisonniers, mais au contraire les prisonniers politiques tamouls ont reçu discontinuellement des mauvais traitements.

La grève de la faim a débuté le 4 septembre 1986 et elle est toujours maintenue.

Selon la nouvelle provenance du centre d'informations du peuple d'Eelam pendant cette grève de faim, une personne participant à cette grève est décédée.

154 personnes au camp de Boosa et au prison de Welikade maintiennent la grève de faim. Un détenu Singhalais Mr. Henri Perera, a aussi participé à cette grève de faim en solidarité avec ses co-détenus tamouls, car lui aussi fait partie des détenus du prison de Welikade.

Solidaire avec la grève de la faim des prisonniers, les étudiants de Jaffna ont organisé une manifestation, à laquelle participèrent aussi les étudiants de l'université de Jaffna. Les juristes de leurs côtés ont deserté les tribunaux pendant une semaine en signe de solidarité avec les prisonniers de camp de Boosa et du prison de Welikade.

Une démonstration a eu lieu devant l'office de la haute commission à Madras en Inde le 2 octobre 1986, organisée par les étudiants appartenant aux organisations de libération, EPRLF, TELO, EROS et PLOT.

Il est à rappeler qu'il y a plus que 2000 tamouls sont détenus dans le camp de Boosa, et ce-ci sous la loi de prévention contre le terrorisme. Cette loi de prévention contre le terrorisme permet aux autorités de détenir les prévenus pendant 10 mois et ce-ci sans qu'il y a eu un jugement. Et pourtant, le gouvernement Srilankais, passe outre des règles établies en détenant les tamouls pendant des années sans les interventions des tribunaux.

Leurs requêtes ne sont pas prises en considération par le gouvernement chauviniste Srilankais, mais celui-ci, continue à maltraiter les prisonniers politiques tamouls.

La population tamoule dans les régions du Nord et de l'Est est solidaire avec les grévistes de la faim.

Selon la dernière nouvelle parvenue de Sri Lanka, la grève était terminée ^{le 3 oct 86} après l'intervention de la Comité des citoyens de Colombo

L'INDE BOYCOTTE LE MEETING QUI AURA LIEU
DU 29.09.86 - 01.10.86 ENTRE LES PAYS DE
SUD EST ASIATIQUES A COLOMBO

Mr.Jeyawardene a invité sous le patronage de l'UNICEF les pays du Sud Est asiatiques, à se rencontrer à Colombo du 29.09.86 - 01.10.86.

La question traitée sera le problème de l'enfance dans le monde et bien entendu celui des enfants des pays invités.

Pour donner réplique aux refuses du gouvernement Srilankais concernant le problème tamoul, qui ont fait couler beaucoup d'encre, l'Inde ne se rend pas à cette invitation.

Une fois de plus Mr.Jeyawardene est nié publiquement par son voisin et ami, l'Inde.

POUR TOUTES LES CORRESPONDANCES:

L'EDITEUR,

TAMOUL MURASU,

CONSEIL DE LA LIBERATION D'EELAM,

10, RUE DE MARTYRS, 75009, PARIS.

EXPLOSION DE BOMBE DANS LES REGIONS SINGHALAISES

Il y avait des nombreuses explosions de bombe dans les régions Singhalaises pendant ces derniers mois. Il est à croire que ces incidents ont un lien étroit avec le combat qui mène le peuple d'Eelam.

Dimanche le 14.09.86, une bombe explosa dans laquelle une femme trouva la mort et un jeune garçon a été sérieusement blessé. Cet incident a eu lieu à Anuradhapura Road à Nochchiyagama.

Une autre explosion de bombe a eu lieu non loin de la prison Mahara, dans le district de Colombo. Dans cette explosion une personne a trouvé la mort et quatre autres ont été blessées sérieusement. Cette explosion a eu lieu le Vendredi le 19.09.86. Il a été rapporté que l'explosif a été placé dans un paquet, puis déposé devant l'entrée de la prison Mahara.

Cet incident prouve qu'il y a un mécontentement parmi les Singhalais dans le sud de Srilanka.

LE PONT DE PADDIRUPPU A ETE ENCORE ENDOMMAGE

Le Samdi, 13.09.86, un pont a Paddiruppu a été endommagé par des inconnus. Après le récent dommage qu'a subi le pont, il a été destiné aux piétons. Mais cet endommagement, il a été complètement détruit. La population de l'endroit où le pont est utilisé pour aller vers l'île, celle-ci a dû recourir aux bateaux.

Le gouvernement en revanche, envoie des plus en plus des troupes vers les régions Nord et Est de l'île, dans le but de humilier les Tamouls et surtout pour détruire les propriétés des localités.

REALITES D'AUJOURD'HUI!

Notre terre
Se mouille
Par la pluie de sang.

Ce n'est pas un rêve.
C'est la réalité
Que je vois tous les jours.

Derrière les portes
Embrassées par la nuit,
Nos mères attendent
Avec la confiance
Que les enfants
"Viendront"
Le coq chanta
A leurs oreilles.

Il était une fois
Des partants, des revenants.
Le temps a changé.
Maintenant
On peut voir
Si l'on revient.

Le temps est mort
Quand il y a des capsules
Dans les mains
De nos enfants.
Les voici en train de jouer
Avec des cartouches vides.

Les réalités venant
De l'air poison
Sont une habitude pour nous,
Même qu'il pleut du sang
Dans les livres
De nos enfants,
Sans toucher la crasse.
Les noyaux de ces nouvelles générations
Sont habitués à marcher sur le feu.

Sur notre terre
Tombe la pluie de sang.
Ce n'est pas le destin.
Moi, je connais:
C'est la conspiration.

Moi, je vois bien
La fin des réalités
D'aujourd'hui.

Notre ciel rougi
Par la chaleur du sang
Va pâlir définitivement.



MOGAN